

Quelques honneurs rendus en France

Source : Album-Souvenir 1978-2008, 30^e Anniversaire Sous le signe d'Ozanne



En 1958, en France du 27 mars au 20 mai

Après la clôture des célébrations du Ralliement Tremblay, à Montréal, le 2 octobre 1957, deux points importants du programme jubilaire restaient à réaliser dont le pèlerinage en France. Le 27 mars 1958, vingt voyageurs, tous Tremblay, prirent part, sous la direction de Mgr Alphonse-Elzéar Tremblay, supérieur du Séminaire de Chicoutimi, et du père Pierre Tremblay, dominicain, au pèlerinage en France. L'itinéraire devait mener les voyageurs jusqu'à Rome, mais il comportait comme objectif principal de leur faire visiter les lieux d'origine de la famille Tremblay, dans le Perche et l'Aunis. Ils trouvèrent dans ces vieilles provinces un accueil bien propre à les émouvoir. Tous les journaux locaux de l'époque ont fait écho aux bruits de ce pèlerinage insolite.

L'accueil de Randonnai

La réception à Randonnai devait demeurer le point culminant du pèlerinage. Le maire et son conseil au complet, le curé Lasalle et le Chanoine Gauthier, curé-doyen de Tourouvre, accueillirent les Canadiens sur la porte de la mairie. On évoqua la mémoire de ce fils de Randonnai qui avait nom Pierre Tremblay, quittant résolument son village au printemps de 1647, et représenté trois siècles plus tard par ces vingt descendants délégués des 60 000 Canadiens qui le reconnaissent comme leur homme souche.

Le Maire de Randonnai remit à Mgr Tremblay un petit coffret rempli de terre prélevée sur les lieux de l'ancien cimetière de Randonnai. Là se situa, sans aucun doute, le moment le plus émouvant de la journée. Sans aucune exception, on vit les yeux de tous les Tremblay canadiens s'embuer de larmes, cependant que Mgr Tremblay bénissait la terre.

L'émotion une fois dissipée, le père Pierre Tremblay prit la parole et exprima la joie de tous ses amis et parents de retrouver la patrie en foulant le sol de France. Il souligna que c'est le rêve de tout Canadien français d'effectuer ce pèlerinage. En remettant une enveloppe au curé de Randonnai, il lui demanda de marquer simplement, mais d'une façon durable, le souvenir de leur visite dans son église. Mgr Alphonse Tremblay, avec une émotion encore difficilement contenue, remercia la municipalité de Randonnai du présent qu'elle venait de lui confier et, désignant le précieux petit coffret de terre, il indiqua qu'il constituerait « le symbole de l'union véritable et sincère entre la France, notre vieille patrie, et sa fille, notre Canada ». Après avoir traversé le bourg de Randonnai, Canadiens et notabilités se rendirent ensuite à l'église, où un salut solennel fut célébré. En quittant l'église, les Canadiens entourèrent le Monument aux morts. À l'hôtel du Grand Cerf, la municipalité de Randonnai convia ensuite ses hôtes à un vin d'honneur. Monsieur Émile René lut alors la délibération du Conseil municipal décrétant aux descendants des Tremblay le titre de citoyens d'honneur de la commune de Randonnai. Une autre surprise attendait encore nos hôtes: une réception organisée au lieu dit « Le Tremblay », où Robert-Georges Albert et son épouse, propriétaires du Tremblay, ouvrirent toutes grandes les portes de leur maison, très caractéristique des anciennes constructions du pays. Un rapide parcours sur la petite route du Chesnay permit à nos hôtes de jeter un coup d'œil sur ce hameau, dont plusieurs de leurs ancêtres Tremblay ajoutèrent le nom à leur patronyme sur l'étang de Gaillon, dont l'eau alimentait jadis la forge des Tremblay, sieurs de Gaillon; et sur la vieille ferme de la Bonnerie, car les cadets Tremblay étaient dits « sieurs de la Bonnerie ».

La terre de Puyravault

De Randonnai, les pèlerins vinrent aussi à Puyravault, près de Surgères, paroisse où a vécu Ozanne Achon. Ils s'y trouvèrent le dimanche, 13 avril, et la messe dominicale fut célébrée par Mgr Tremblay alors que le père Pierre Tremblay prononçait le sermon. Après la messe, les contacts furent des plus cordiaux; des cousins qui retrouvaient des cousins qu'on ne connaissait pas, mais avec qui on était heureux de faire connaissance, même goût, même manière de parler. Le but de ce pèlerinage était aussi d'emporter de la terre de Puyravault pour la déposer au pied du monument élevé à la mémoire de Pierre Tremblay et d'Ozanne Achon, à l'Ange-Gardien. Cette terre a été prise dans le parc de monsieur et madame Boucard. De retour au pays, les pèlerins s'empressèrent de remettre au président général du Ralliement Tremblay les deux coffrets de terre apportés de Randonnai et de Puyravault. Cette terre fut pieusement distribuée dans des sachets préparés à cette fin et offerte aux Tremblay qui manifestèrent le désir d'en posséder.

Inauguration du monument à l'Ange-Gardien au Québec

L'inauguration eut lieu le 21 juin en présence de quelques représentants de la famille qui purent braver la pluie ce jour-là. Mgr Victor Tremblay officia la cérémonie.

Le monument consiste en une large stèle d'aluminium portant le texte intégral de l'acte de concession à Pierre Tremblay de la part du sénéchal Jean de Lauzon, seigneur de Lothainville, d'une terre donnant sur le fleuve Saint-Laurent. Lecture faite de ce beau document, la terre de Randonnai et de Puyravault fut déposée dans celle de l'Ange-Gardien et ce fut Nérée Tremblay, un instituteur de 92 ans, assisté d'Angelo Tremblay, vice-président du ralliement, qui s'approcha pour faire tomber le fleurdelisé voilant le monument. Apparat alors, la plaque ci-contre:

PIERRE TREMBLAY
OZANNE ACHON
Ancêtres des Tremblay d'Amérique
Hommage de leurs descendants

Photo prise le jour du dévoilement.



Randonnai n'oublie pas

Trois mois plus tard, à Randonnai, le père Pierre Tremblay, demeuré en Europe après le départ des pèlerins, vint prendre part à une cérémonie conséquente à la visite des Canadiens. Voici comment tout se déroula, d'après un reportage du quotidien Le Perche du 2 août 1958: Cette journée d'amitié franco-canadienne a débuté vers 11 heures 30, à Randonnai, où monsieur René, maire et conseiller général, accueillit les diverses personnalités qui devaient participer à l'ensemble des cérémonies prévues au programme. Les fenêtres de la mairie étaient abondamment pavoisées aux couleurs françaises et canadiennes. À 11 heures, les tambours et clairons de la Clique de Randonnai ainsi que la Fanfare municipale prirent la tête du cortège et, aux accents d'un pas redoublé entraînant, emmenèrent les personnalités jusqu'à la petite église paroissiale. La foule des fidèles emplit rapidement la nef. Le père Tremblay prit place à l'autel, orné de drapeaux français et canadiens, et célébra pour la première fois la messe dans l'église où fut baptisé son ancêtre, Pierre Tremblay, parti au Canada en 1647. À la fin de la messe, les personnalités s'arrêtèrent dans le haut de la nef. Le père Pierre Tremblay se dirigea vers le mur droit et découvrit une plaque de marbre que recouvrait un drapeau bleu et blanc ayant appartenu aux anciens régiments du Perche, l'un de ceux-là qui allèrent au Canada.



Le 20 septembre 1985 à Puyravault

Après avoir visité Randonnai, pays de *Pierre l'ancêtre*, une quarantaine de Tremblay d'Amérique firent un pèlerinage aux sources à Puyravault, sous la conduite de la présidente, Jeannine Tremblay. Ils furent accueillis par le maire de Puyravault, monsieur Broun, et les membres de son Conseil Municipal. Ils assistèrent à une messe célébrée par l'abbé Jean-Paul Tremblay et le Père Boudaud de Surgères, dans l'antique église, dont l'autel était orné du drapeau de l'Association des Tremblay.



Monsieur Jany GRASSIOT
1, rue Mirabeau, no 14
Villeneuve-les Salières
17 000, La Rochelle, FRANCE

Bien cher ami,

Votre lettre a suivi d'à peine une semaine le rapport que m'a fait Jeannine de son dernier passage en Aunis et particulièrement à Puyravault ; je ne veux pas tarder davantage à vous témoigner la satisfaction que j'éprouve de cette liaison si riche en joie et si prometteuse pour l'avenir . Mais, que je vous remercie d'abord pour l'abondante documentation qui m'arrive grâce à votre diligente attention . Il est incontestable que cela donne le goût de se mettre en frais pour rédiger une monographie sur notre chère aïeule Ozanne Achon, dans laquelle il y aurait tant à dire sur l'Aunis, sur Puyravault et sur les si bonnes gens que nous connaissons là-bas .

Mais déjà de savoir que nous y avons mis le pied, sur cette terre ancestrale et que nous y avons les amis qui partagent avec tant de cœur notre pitié filiale, de prévoir encore que nous y reviendrons sans doute dans un proche avenir et qu'il sortira des conséquences aussi savoureuses que nombreuses, n'est-ce pas suffisant pour crier Bravo ! Dorénavant le Parvis Ozanne-Achon, lieu deux fois sacré, deviendra un lieu de rendez-vous et le carrefour de nos amitiés France-Québec .

Vous devinez sans effort que j'apprécierai particulièrement d'être mis au courant du contenu des liasses répertoriées aux archives de La Rochelle concernant le navire "Le Taureau" et son voyage d'avril 1657 ; n'est-il pas à présumer que va se trouver là la confirmation de la présence d'Ozanne et de ses compagnes de voyage ? Je souhaite fort également que vos inspections dans les registres de Chambon ajoutent quelques lumières sur les proches de la famille Achon : mariages, sépultures ou autres signes . Nous n'avons qu'un nom, au départ, et voici que par suite de nos échanges des horizons se lèvent et nous récupérons tout un patrimoine .

Notre amie Jeannine ne tarissait pas d'éloges et de contentement en me faisant part des émotions ressenties par moi-même et même si, par la pensée ce jour-là, je tâchais de prendre ma part de cette fête, je vous assure que j'aurais bien voulu être là en personne . Ce n'est que partie remise, n'en doutez pas .

Je vous joins deux papiers pour dédicace de mon ouvrage *La Tremblay millénaire* . Et je transmets vos remerciements à Jeannine pour ce qui a été laissé au Père Gérard .

A votre épouse que j'aimerais connaître et à tous ceux qui se souviennent des cousins du Québec, à vous tout particulièrement l'assurance de ma meilleure amitié .

Sainte-Foy, ce 15 octobre 1985
Jean-Paul M. Tremblay

Après l'office, sur la place de l'église en présence d'habitants du lieu, Jeannine Tremblay eut l'honneur de dévoiler une plaque portant le nom de leur illustre ancêtre, **Parvis Ozanne Achon**, que le Conseil municipal de la Ville de Puyravault a commandité et apposée sur un mur extérieur de l'église Sainte-Trinité.



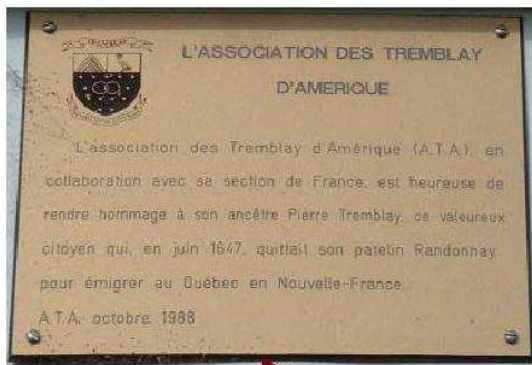
La plaque parvis Ozanne-Achon dévoilée. De gauche à droite, le père Gérard Boudaud, M^{me} Jeannine Tremblay et M. Broun, maire.



L'assistance à la sortie de l'église (Photos Georges Thuaud, «S.-O. F.»)

En 1988 à Randonnai

À l'occasion du dixième anniversaire de l'Association des Tremblay d'Amérique, 400 descendants de Pierre Tremblay ont vécu un moment mémorable le jeudi 6 octobre 1988 sur la ferme où grandit leur ancêtre à Randonnai, lors du voyage *Retour aux sources au pays des ancêtres du 2 au 10 octobre 1988*. Une plaque spéciale a été remise au maire de Randonnai qui l'a lui-même retransmise au propriétaire de La Filonnière, maison de l'ancêtre Pierre Tremblay à Randonnai à France, pour qu'il la pose sur la maison.



En 1990 à Puyravault

L'Association des Tremblay d'Amérique a offert le drapeau de l'association à la paroisse de Puyravault lors d'une messe commémorative à l'église Sainte-Trinité, en honneur à Ozanne Achon.



Le 3 juillet 1999 à Chambon

Un autre groupe de l'Association des Tremblay d'Amérique conduit par la présidente Louise Tremblay, #3157, a visité Savarit, terre natale de l'ancêtre Ozanne Achon. À l'issue de la célébration d'une messe en l'honneur d'Ozanne Achon, Louise et le vice-président Charles-Henri ont remis une plaque soulignant la contribution du village de Chambon au peuplement de la Nouvelle-France par l'entremise d'Ozanne Achon. Par la suite a eu lieu l'inauguration de la *Place Ozanne Achon*, située à l'extérieur de l'église.



En octobre 2007 à Puyravault

La paroisse de Puyravault commémorait le 350^e anniversaire du mariage de Pierre Tremblay et d'Ozanne Achon en retraçant le parcours de la jeune Ozanne Achon par une petite exposition à l'église et au puyré.

Un tonneau venu de France en 2008

Dans le cadre des Fêtes du 400^e de Québec, une flottille de 48 bateaux avec en tête le célèbre voilier « *Le Belem* » est partie de La Rochelle en mai pour une Grande traversée qui doit les amener dans le port de Québec pour le 24 juin 2008.

Quarante petits tonneaux sont expédiés à des municipalités ou des organismes. Ils contiennent des messages d'amitié, de la terre ou des objets historiques provenant de 40 communes charentaises.

Notre cousin Roland, président de l'association des Tremblay de France, a préparé avec des compatriotes pour son Alma Mater québécois un tonneau identifié « *Poitou Charente 2008 Québec* » contenant deux échantillons de terreau provenant de Chambon (Ozanne) et de Randonnai (Pierre) et une médaille commémorative de l'Orne ainsi que de la documentation touristique des deux communes concernées. Lors de la criée dans le port de Québec, une délégation de Tremblay a reçu cette obole française.



Hommage reçu de Marie-Dominique Froin, épouse de Jany Grassiot, descendante de Louise Achon sœur d'Ozanne.

Poitou-Charentes QUÉBEC 2008

Poitou-Charentes est lié historiquement au Canada et au Québec. Samuel de Champlain, fondateur de la ville de Québec, était originaire de Brouage en Charente-Maritime, Pierre du Gua de Mons, fondateur de l'Acadie et commanditaire de Champlain venait, lui, de Royan.

Au-delà de ces deux grands noms, de nombreux anonymes issus de nos anciennes provinces, l'Aunis, le Poitou, la Saintonge et l'Angoumois, sont partis peupler le Canada. Cette histoire nourrit des liens affectifs forts entre nos populations.

Ce document vous invite sur les chemins des pionniers et lève le voile sur quelques grandes manifestations commémoratives à votre attention.

Au plaisir de vous retrouver bientôt.

Ségolène Royal
Ségolène ROYAL
Présidente de la Région
Poitou-Charentes

*Retour aux sources,
sur la trace des pionniers*

www.quebec.poitou-charentes.fr

HOMMAGE

Un jour dans un petit village d'Aunis à Chambon
Naquit Ozanne,
Un jour dans un petit village du Perche à Randonnai
Naquit Pierre,
C'était au 17^{ème} siècle.

Si Ozanne et Pierre parmi nous revenaient,
En croiraient-ils leurs yeux ?
De nous voir en leur pays natal
Tous main dans la main/
Formant à nouveau l'alliance
Pour célébrer le 400^{ème} anniversaire
De leur pays d'adoption.

Puyravault, Randonnai, Québec
Quelle belle histoire d'AMOUR !

Des cousins des deux bords de l'atlantique
Qui longtemps se sont cherchés
Sont ensemble sur le quai prêts à partir
N'est-ce pas une nouvelle preuve d'AMITIÉ ?

A vous les Tremblay, si acharnés
A vouloir poursuivre ce culte
Du simple bonheur de se retrouver
Et d'être uni, ici, à La Rochelle
Comme une seule et grande famille,
Nous vous disons tous ensemble

MERCI

GRASSIOT MARIE-DOMINIQUE
1^{er} MAI 2008

En 2008 à Randonnai en France

à l'occasion du 20^e anniversaire de l'Association des Tremblay de France créée en 1988.

Lorsque certains Québécois venaient en France, et plus particulièrement à Randonnai, berceau de leur ancêtre Pierre Tremblay, ils étaient déçus de ne pas voir grand-chose. En effet, la maison de leur aïeul, la Filonnière, a été rachetée et les nouveaux propriétaires n'acceptent pas facilement de la faire visiter.

Alors, pour que les Tremblay québécois puissent se ressourcer, nous avons décidé de faire quelque chose, souligne Claude Tremblay, à l'origine de la création de l'association. On a proposé de financer une stèle à la mémoire de Pierre. Et de faire une grande fête, pour l'inauguration. La mairie de Randonnai a accepté et proposé un emplacement.

L'inauguration de la stèle à la mémoire de Pierre Tremblay a eu lieu samedi le 4 octobre 2008, pour le 20^{ème} anniversaire de l'association, en présence du maire de Puyravault, Raymond Desille, des maires de Chambon, Jean-Paul Juchereau et Michel Moineau (Ndlr. Ancien maire), sans oublier une bonne partie des conseillers municipaux et de l'historien local, Jany Grassiot, du maire de Randonnai, Francis Pilfert, et de Claude Tremblay et Roland Tremblay, l'actuel président de l'association. Venus du Québec, Pierre Tremblay, président de l'Association des Tremblay d'Amérique, accompagné de son épouse Paulette De Rouyn et de quelques membres, Mariette Tremblay et Étienne Szabo, Jean Tremblay et son épouse Louissette Blais, Marc Tremblay et son épouse Aline Langlois.

*Les présidents de
Association des Tremblay de France,
Roland Tremblay (à gauche sur la photo),
Association des Tremblay d'Amérique,
Pierre Tremblay (à droite sur la photo),
à côté de la stèle à la mémoire de Pierre Tremblay,
l'ancêtre des Tremblay d'Amérique.*



De plus, il y a maintenant une place et une rue Pierre Tremblay, ainsi qu'une place Ozanne-Achon, à côté de l'église.



Mme Évelyne Achon (épouse de Roger Achon), à la Place Ozanne Achon, en compagnie de M. Raymond Desille, maire de Puyravault, M. Francis Pilfert, maire de Randonnai, et de M. Michel Moineau, maire sortant de Chambon.

Les Tremblay, descendants et descendantes, qui se rendent en France peuvent voir le monument à Randonnai, terre natale de leur ancêtre Pierre Tremblay qu'il quitta en 1647.

